

HAYDÉE TAMZALI & ALBERT SAMAMA CHIKLI PIONNIERS DU CINÉMA MÉDITERRANÉEN

UNE CO-PRODUCTION :

LE LABORATOIRE
DU CINÉ-CONCERT

ALIF PRODUCTIONS

Programme

- Les archives colorisées
durée 22' vidéo HD
- Le documentaire
couleur/sonore de
Mahmoud BEN
MAHMOUD
durée 29' DVD
- Zohra
fictions 1922
durée 11' vidéo HD
- Aïn-el-ghazal
fictions 1924
durée 16' vidéo HD
- Tous publics
- Durée totale 78'

Travelling pratiqué par
Albert SAMAMA dans les
rues de Tunis,
employant les voies du
tramway

ZOHRA ET LA FILLE DE CARTHAGE (AÏN-EL-GHAZAL), LES DEUX PREMIÈRES FICTIONS DU MONDE ARABE EN CINÉ-CONCERT

Le relatif voyage du temps.

A l'origine il y a les frères Lumières, les plaques *étiquettes bleues*, les *autochromes*. Puis vient le cinématographe, le mécanisme entraînant la pellicule par un mouvement intermittent, le *petit moulin* avec lequel on filme, développe et projette et les premiers reporters : Alexandre Promio, Constant Girel avec son travelling trop moderne pour l'époque, qui lui value la perte de son emploi. Puis, bien plus tard, en 1922, Chaplin réalise « Le Kid » et Murnau tourne « Nosferatu le vampire ». La Tunisie se voit tourner son premier film de fiction « Zohra ». Les deux auteurs de cette œuvre cinématographique sont Albert SAMAMA CHIKLI, un cinéaste et reporter photo tunisien et sa fille Haydée TAMZALI. Le film semi-documentaire montre la vie des tribus bédouines du sud de la Tunisie. Deux ans plus tard, Albert et Haydée vont réaliser leur unique chef-d'œuvre « La fille de Carthage » (Aïn-el-ghazal – œil de gazelle) avec l'aide du plus haut dignitaire de Tunisie,

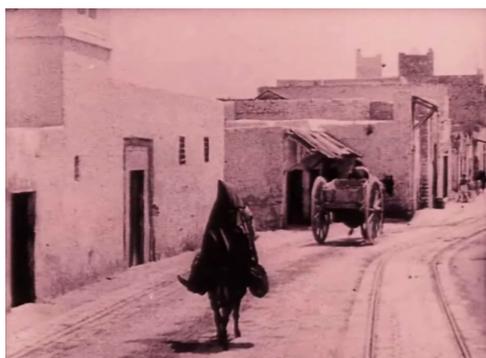


La fille de Carthage (Aïn-el-ghazal) - 1924
réalisation Albert SAMAMA CHIKLI
scénario, montage et premier rôle Haydée TAMZALI

Mohamed El-HABIB, le BEY de Tunis, passionné de cinéma. Le film traite du mariage non consenti, véritable plaidoyer pour l'émancipation de la femme. Albert Samama met en pratique toutes les connaissances techniques de l'époque au service du cinéma, développées entre autre par les collaborateurs des frères

Lumières. Haydée écrit le scénario, monte et joue le premier rôle. Haydée découvre le cinéma par son père et réalisa deux fictions avec lui, devenant la première cinéaste de l'histoire de la méditerranée, d'Afrique, de Tunisie, du sud.

La création graphique des cartons avec les vues de Sidi-Bou-Saïd, de la mosquée des Sabres de Kairouan ainsi que la police des intertitres sont la création originale et exclusive du laboratoire du ciné-concert pour ce projet. Les images ont été ré-étalonnées, remontées et colorisées.



Les archives

Présentées en début de programme, Les archives sont montées en dix parties distinctes d'une durée totale de 22 minutes. Elles créent le premier lien avec le public, accompagnées musicalement par le qanun, l'orgue de barbarie, le chant et une voix-off qui nous entraîne dans les pensées imaginaires du cinéaste tunisien, délivrant de précieuses informations liées à son vécu.

Cette première partie est une immersion dans l'univers visuel d'Albert SAMAMA CHIKLI lors de son travail documentaire sur son pays, la Tunisie.

Synopsis

L'invention—durée 2'23"

Travelling sur la voie du tramway. Vue de Sidi-Bou-Saïd, Place de marchés.

L'empreinte—durée 3'18"

Circulation piétonne dans les ruelles ombragées, sous les arches du souk de Tunis.

Révéléteur—durée 1'24"

Sakieh et noria en action.

Impression—durée 1'52"

Cueillette des olives

Partage—durée 1'18"

Vente des olives

Voyage—durée 3'31"

Pêche de l'éponge, du mérrou, de l'écrevisse et vue du port de la goulette

Lumière—durée 0'46"

Pêche au thon

Les ensembles—durée 2'26"

Les marchés, lieux d'échange et de cohabitation

Remparts—durée 1'49"

Passage sous les arches.

La cité—durée 2'36"

Déambulation dans les lieux de cultes.

Invitation*—1'03"

Descente des marches du palais du Bardo.

*(image: Alexandre PROMIO)

Ces images représentent une infime partie des lieux que Albert SAMAMA CHIKLI filma, entre autre pour la réalisation d'un guide touristique .

Projet qu'il débuta dès les premières années du vingtième siècle et qui fut stoppé par le début des hostilités de la grande guerre.

LE DOCUMENTAIRE

Produit par la société ALIF Productions et réalisé par Mahmoud BEN MAHMOUD, en 1996, le film s'intitule: « *Ce merveilleux fou filmant avec ses drôles de machines* ». Il dure 29 minutes. Il met en lumière la vie et l'œuvre de l'un des pionniers du cinématographe. Sont décrits: la personnalité d'Albert SAMAMA, sa passion

pour les technologies, ainsi que son regard sur son pays. Le témoignage essentiel de sa fille Haydée, qui fût la vedette des films de son père, la scénariste et vraisemblablement la première actrice arabe de tous les temps, constitue la trame du film. La place du documentaire en deuxième partie de programme permet au spectateur de découvrir

précisément le personnage, comprendre ses motivations, son état d'esprit, ses engagements, et surtout l'étendue de ses activités, amenant le spectateur à voir plus finement encore, le travail que Albert SAMAMA effectua sur ses deux fictions Zohra et La fille de Carthage présentées en fin de programme.

LE RÉALISATEUR DU DOCUMENTAIRE

Mahmoud BEN MAHMOUD,

Né à Tunis en 1947. Ben Mahmoud fit ses études en Belgique. Après avoir étudié le cinéma à l'INSAS (Institut National des Arts du Spectacle et Techniques de diffusion) de 1967 à 1970 de Bruxelles. il décrocha un diplôme en histoire de l'art et archéologie puis un autre en journalisme et communication sociale à l'Université Libre de Bruxelles (ULB) où il enseignera le scénario à partir de 1988. Son 4ème long métrage, LE PROFESSEUR (2012) lui a valu le Prix du Meilleur Scénario aux Journées cinématographiques de Carthage.



LES MUSICIENS

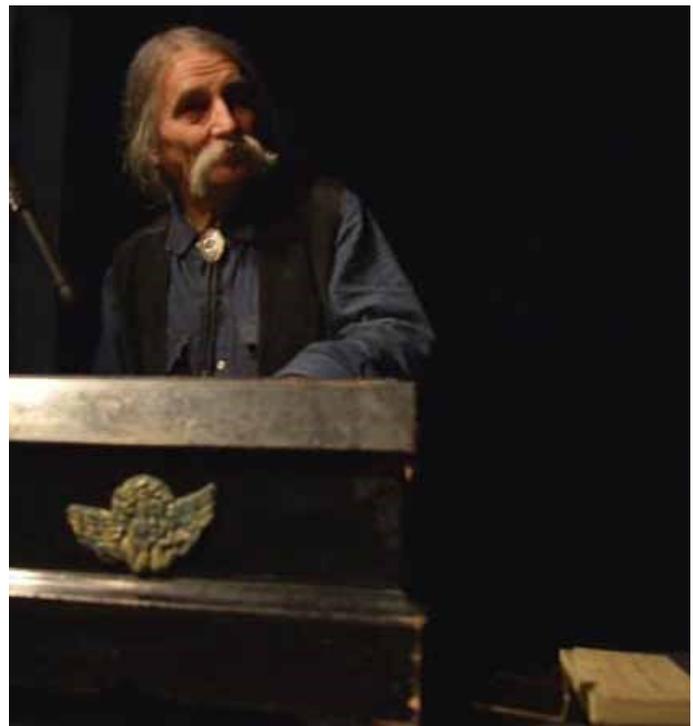
Jacques BLACKSTONE

Multi-instrumentiste

Jacques se spécialise dans la pratique d'instruments à vent à anches libres, tels que l'harmonium, l'accordéon où bien encore l'orgue de barbarie, tel que l'Organina Thibouville.

En grand passeur de musique profane et populaire, Jacques nous fait entendre les airs d'opéra, d'opérette et de cabaret contemporains à Albert SAMAMA.

Entraîné par la mécanique de la manivelle, l'orgue de barbarie renvoie au « petit moulin » des frères LUMIERE. Les deux appareils ont été fabriqués à la même époque. L'orgue représente l'occident et sa culture.





Hend ZOUARI

Princesse du qanûn

Née à Sfax en Tunisie, Hend descend d'une famille réputée de musiciens. Elle est formée par son père et se produit régulièrement avec son frère violoniste. En prolongement à l'œuvre de chanteuses telles que Habiba Msika ou encore Saliha, Hend ZOUARI défend à travers son art les droits des femmes. Elle forme le groupe KAHENA constitué de chanteuses issues d'univers socio-culturels différents. *Le qanun s'impose par le jeu innovant de Hend renforcé par son chant apportant l'âme tunisienne.*

Le répertoire — Sur les images d'archives réalisées par Albert SAMAMA, la voix off pose le décor, rejoint par l'orgue et le qanun sur des airs traditionnels tunisiens et européens. Sur le film Zohra, La place est au duo orgue de barbarie/qanun. Hend montre tous ses talents d'improvisatrice. Sur le film La fille de Carthage (Aïn-el-ghazal) Hend interprète une composition originale, au son « électro » sur son thème de prédilection: l'émancipation et la liberté de la femme tunisienne, prolongeant ainsi le travail de Haydée la fille d'Albert SAMAMA.

LA NOTE D'INTENTION DE DAVID-DANIEL GUIL DIRECTEUR DU LABORATOIRE DU CINÉ-CONCERT



La Méditerranée, frontière symbolique entre le nord et le sud est bien réelle, d'un point de vue économique, entre richesse et pauvreté. Paradoxalement, cette répartition inégale évolue et se déplace dans l'histoire,

créant des flux migratoires de populations en quête de prospérité. Ma famille hispano-française de confession catholique en est une représentation. Constituée d'ouvriers agricoles, elle quitta à la fin du 19^{ème} siècle les rudes plateaux de l'Ardèche ou bien encore les terres arides de l'Andalousie pour venir travailler sur les immenses exploitations agricoles du Tell algérien, en Oranie. Devenant de fait, victimes de l'histoire, pour certains, bâtards de la république, pour d'autres.

Pour mon père, ses derniers vœux furent que ses cendres soient dispersées en mer méditerranée, entre l'Afrique et l'Europe. De cet acte ultime découle la démarche d'une vie fraternelle et humaniste, au-delà des confessions et des racines, une vision généreuse et sincère que je souhaite perpétuer avec son amour pour le septième Art. Cette histoire familiale se trouve être à l'origine de mon intérêt pour l'œuvre de haydée Tamzali et Albert Samama Chikli son père.

Les fictions

• Zohra, 11' 1922

ce film est un essai ethnographique. Étant incomplet, il ne permet pas de voir clairement se dérouler le scénario conçu par Haydée. Reste la présence à l'écran de ces tribus bédouines du sud de la Tunisie.

Synopsis

Tunisie, suite à un naufrage, une jeune femme échoue sur la côte africaine. Elle est recueillie par une famille bédouine. Il est intéressant de remarquer l'attitude adoptée par les acteurs/figurants face à l'objectif de la caméra.

• Aïn-el-ghazal 16' 1924

(La fille de Carthage -œil de gazelle)

Également incomplet ce court-métrage reste le fruit de Haydée, totalement engagée dans l'écriture et le montage du film.

Synopsis

Une jeune fille amoureuse du muezzin est mariée contre son gré. Après ses noces, elle s'enfuit avec le muezzin. Celui-ci est tué par les hommes du mari. La jeune femme se suicide.

Il manque tous les plans de la fin de l'intrigue. Des cartons explicatifs remplacent l'image disparue créant un décalage cocasse entre l'action décrite et le visuel.

Le laboratoire du ciné-
concert

C/O
Daniel GUIL
43 rue Georges Rémond
93220 GAGNY

Retrouvez-nous sur le
Web!
Labo-cineconcert.com



En France, Albert Samama Chikli est parfaitement connu et reconnu au sein du service photographique des Armées, en tant qu'opérateur de la grande guerre.



La famille SAMAMA
De confession juive,
catholique, musulmane
Blanche, Albert et Haydée

Pour toutes demandes
techniques et financières,
contacter:
Daniel GUIL
David.danielguil@orange.fr
06 81 76 32 91

HAYDÉE TAMZALI & ALBERT SAMAMA CHIKLI

Les fruits de l'histoire
sous protectorat.

Albert SAMAMA CHIKLI est né à Tunis en 1872, dix ans après Georges Méliès. en 1893 il part explorer le sud algérien, le Sahara en bicyclette. Faisant ainsi découvrir à son pays la Tunisie, ce mode de déplacement. L'humanité va bientôt rentrer dans sa deuxième révolution industrielle, celle de l'électricité. Une époque de frénésie où l'avenir s'entrevoit que par les sciences et les technologies. Albert consacre son temps à la pratique des dernières innovations telles que le morse, la TSF, le rayon X, la photographie scientifique.

En 1895, il découvre le cinématographe des frères LUMIERE. Il se procure un de leurs appareils, entretient une correspondance professionnelle avec Louis LUMIERE et en ces premières années 1900, il fera les premières vues aériennes de Paris et de Tunis en aérostat, ainsi que des prises de vue sous-marine. Le 23 août 1906, Blanche Ferrero son épouse donne naissance à Haydée, leur fille. Durant toute son enfance, Haydée sera présente aux côtés d'Albert, évoluant au milieu de tous ces appareils scientifiques. Albert la formera sur certaines inventions. Elle participera à certaines expériences de son père. Albert couvre le procès du Jellaz (le cimetière de Tunis). Cette affaire met en lumière le fonctionnement du protectorat français ainsi que la velléité du peuple tunisien à tendre vers l'indépendance, Une véritable leçon d'histoire pour mieux comprendre notre monde moderne. En 1914, les événements internationaux mettent un frein au travail d'Albert SAMAMA qui s'engage au service photographique et cinématographique des armées. De 1916 à 1917, il filme Verdun et son enfer. Certaines de ses images seront censurées, dues à

l'horreur qu'elles montrent. Les autres serviront à la propagande. Il en reviendra affaibli par l'inhalation des gaz des tranchées. A son retour il se consacrera au cinéma de



Haydée TAMZALI,
fille de Albert SAMAMA CHIKLI

fiction, ayant pour muse sa fille. Elle sera une précieuse collaboratrice à l'écriture des scénarios et au montage de ses films.

Bien qu'elle soit la scénariste, la monteuse et l'actrice principale du film et qu'elle fut sollicitée par des réalisateurs américains, Haydée ne poursuivra pas sa carrière dans le cinéma, sous les recommandations de son père, n'y voyant dans ces grosses productions, rien de noble ni de beau, d'un point de vue esthétique et moral. Haydée vivra jusqu'au terme de sa vie pour l'amour de son pays et de sa ville Tunis, qu'elle racontera au travers de ses articles de presse. Sa mère, Blanche et elle-même se convertiront toutes les deux à l'Islam.

Quant à Albert SAMAMA, après une vie trépidante, l'homme, ce pionnier aventurier, s'éteint à l'âge de soixante deux ans, usé par un cancer des poumons dû, en partie à son tabagisme mais aussi aggravé par les gaz des tranchées contractés sur le front d'Argonne et de Champagne. Il nous laisse un remarquable fond d'images où se rencontre, d'une part, une adhésion totale aux traditions arabomusulmanes et d'autre part, une incroyable modernité qui nous interpelle dans ses cadra ges, ses mouvements, sa profondeur de champ et ses sujets. L'œuvre d'Albert Samama laisse apparaître un profond amour de son pays et le désir de mieux le faire connaître. Mais il y a un décalage entre la France et la Tunisie sous protectorat français, où le français considère avec condescendance ou mépris tout ce qui est différent de lui. Nous sommes toujours le morisque ou le marrane d'un autre.

c'est pour moi un véritable bonheur de servir leurs mémoires en participant à l'action entreprise par la société Alif Productions et le réalisateur Mahmoud Ben Mahmoud pour diffuser et faire connaître ce patrimoine exceptionnel du septième Art. D.G



Au deuxième rang debout à droite: Samama Chikli.
Devant lui: Abel Gance. Assis à l'extrême gauche: Louis Feuillade